

Portrait d'exploitation

# Lutter contre la racine du problème



Quand peut-on dire qu'une exploitation est confrontée à un problème de santé de la mamelle ? Chaque chef(fe) d'exploitation réagira de manière plus ou moins rapide et de façon plus ou moins intensive aux premiers signes d'alarme. En effet, les exigences et les objectifs personnels en matière de numérations cellulaires varient énormément.



Beat Berchtold

Outre la valeur cible classique qu'est la numération cellulaire théorique moyenne du lait de tank, le pourcentage de mammites cliniques, le pourcentage de vaches affectées par des problèmes de mamelle au sein du troupeau et le nombre de vaches éliminées en raison d'une mauvaise santé de la mamelle sont des informations essentielles pour les vétérinaires en vue d'une appréciation préalable de la santé des mamelles au sein d'une exploitation. Le *tableau 1* indique les chiffres clés les plus importants, les valeurs cibles les concernant et les résultats obtenus par une exploitation (exploitation A). Les autres chiffres clés obtenus et analysés dans le cadre du contrôle laitier mensuel

dans l'exploitation A sont mentionnés dans le *tableau 2*.

### Coûts élevés

Dans l'exploitation A, la numération cellulaire théorique moyenne du lait de tank est trop élevée et se traduit par un nombre de mammites cliniques nettement trop important. Par ailleurs, le nombre de vaches éliminées en raison d'une santé de la mamelle insuffisante est trop important par rapport à la taille du troupeau. Au vu des chiffres clés, le problème de santé de la mamelle rencontré par cette exploitation réside en premier lieu dans la fréquence trop élevée de mammites cliniques.

Les coûts de traitement des mammites et les coûts supplémentaires pour les serviettes servant au nettoyage des trayons et pour les produits de traitement ou pour les équipements techniques comme les décrocheurs automatiques, par exemple, sont généralement connus. Les coûts secondaires et les recettes non réalisées pour cause de problèmes de santé de la mamelle sont en revanche rarement connus. L'exploitation est confrontée à des coûts de santé de la mamelle relativement élevés (voir *tableau 3a/3b*). Pour évaluer ces pertes, on se base sur des estimations théoriques qui dépendent de plusieurs facteurs. Les coûts d'une mammite clinique dépendent beaucoup du stade de lactation, des agents pathogènes responsables et de l'âge de la vache.

Tableau 1 : Chiffres clés importants en matière de santé de la mamelle dans l'exploitation A

Chiffre clé	Valeur cible	Exploitation A, stabulation, 33 vaches
Numération cellulaire théorique du lait de tank	< 100 000 cellules/ml	Ø 222 000 cellules/ml
Part de mammites cliniques	< 24% du troupeau par an < 2% par mois	45,5% (15 cas cliniques)
Pourcentage de vaches affichant une bonne santé de la mamelle au sein du troupeau (numération cellulaire < 100 000 cellules/ml) dans les analyses selon l'épreuve de productivité laitière	> 65%	50%
Vaches éliminées en raison d'une mauvaise qualité de lait	< 7% des vaches du troupeau	12% (4 vaches)

Tableau 2 : Autres chiffres clés de l'exploitation A mesurés dans le cadre du contrôle laitier mensuel

Vaches incurables au sein du troupeau	0%	●	Objectif < 1%
Taux de réinfection en cours de lactation	11,5%	●	Objectif <15%
Taux de réinfection pendant la période de tarissement	0%	●	Objectif <15%
Taux de guérison pendant la période de tarissement	100%	●	Objectif >55%
Taux de mammites chez les primipares (1 EPL)	0%	●	

Tableau 3a : Pertes dues à des numérations cellulaires élevées (production laitière, risque d'infection, etc.)

	Numération cellulaire théorique moyenne du lait de tank (*1000)	Pertes (kg) de lait par vache	Vache	Troupeau
Mois de mars	130	36	Fr. 19.84	Fr. 654.88
12 derniers mois	220	737	Fr. 405.56	Fr. 13 383.32

Tableau 3b : Coûts dus à des mammites cliniques

	Nombre par mois	Coûts totaux par mois
Mois de mai	1	*Fr. 532.–
12 derniers mois	15	Fr. 7980.–

\* Coût moyen d'une mammite clinique

### Visite d'exploitation

Après avoir été contacté, il est important que le vétérinaire puisse se rendre sur l'exploitation concernée pour se

Tableau 4 : Situation et propositions de solutions pour l'exploitation A

Paramètres	Situation	Suite de la démarche/ solutions proposées	Remarque
Définition des questions ouvertes et discussion des objectifs de la visite d'exploitation.	Le problème lié au nombre élevé de mammites n'ayant pas été résolu depuis plusieurs années dans son étable, l'agriculteur souhaite une analyse indépendante de la situation.		Une analyse factuelle est le b.a.-ba et le principal avantage d'un diagnostic de troupeau sérieux.
Mode d'élevage et environnement des vaches.	Vaches propres et bien soignées. Litière (compost) humide et épaisse.	Analyse de la litière : • pH : 7,8 • Teneur en MS : 28% • Charge en germes : élevée	L'analyse de la litière est une image momentanée. Les valeurs limites sont formulées de manière très vague. Leur interprétation peut donc varier.  Valeurs cibles : pH > 8,0 et teneur en MS > 30%
Affouragement	Remplissage de la panse correct, fumier indiquant une mauvaise digestion (fibres, amidon de maïs non digéré) et biphasique, les aliments fourragers qui peuvent faire l'objet d'une appréciation sont de bonne qualité.	Contrôle de la ration : Contrôle d'une ration calculée, distribuée et digérée	Convenir d'un rendez-vous pour discuter avec le conseiller en affouragement après la visite.
Technique et méthode de traite excellente.	Niveau de vide trop faible au niveau du trayon (28 kPa), détection de courant vagabond (< 3 mA).	Discussion avec le technicien de traite et adaptation du niveau de vide.	Niveau de courant vagabond n'ayant pas d'impact sur la santé de la mamelle
Identification du germe pathogène dominant	Prélèvement de quatre échantillons de lait	3 × <i>str. uberis</i> 1 × stérile	Suspicion de problème de <i>str. uberis</i>
Discussion finale	Conclusions principales : • Niveau d'exploitation élevé dans de nombreux domaines (chef d'exploitation inclus) • Les principaux facteurs pouvant entraîner des mammites sur l'exploitation sont des erreurs au niveau de la technique de traite, une pression de germes élevée dans la litière et un affouragement déséquilibré.	Mise en œuvre dans les jours qui suivent. Les mesures concernant la litière ne pourront en revanche être corrigées que deux mois plus tard. Réévaluation de l'état de la situation après le contrôle laitier suivant. Convention d'une date pour la visite d'exploitation suivante.	

faire une image réelle de celle-ci. D'une part, parce que l'expérience démontre qu'il est impossible de tirer des conclusions s'appliquant à tous les cas, et d'autre part, parce qu'il est indispensable de vérifier et d'évoquer sur place les plus importants facteurs de risque spécifiques à l'exploitation. La visite d'exploitation des vétérinaires du cabinet *tbb rind* est toujours divisée en plusieurs parties :

- Prendre connaissance des questions en suspens et discuter des objectifs de la visite d'exploitation
- Identification du germe pathogène dominant
- Mode d'élevage et environnement des vaches
- Contrôle de l'affouragement
- Contrôle de la technique et du travail de traite
- Discussion finale incluant une première analyse de la situation et des propositions d'optimisation

Dans la plupart des cas, la visite d'exploitation entraîne d'autres clarifications et analyses. Le rapport final n'est

rédigé que lorsque toutes les clarifications ont été apportées. Il est directement discuté avec le ou la chef(fe) d'exploitation. La première visite donne souvent lieu à une deuxième, pour évoquer les solutions mises en pratique et les progrès réalisés. L'intervalle des suivis varie selon les exploitations et est défini en commun. Le déroulement de la visite dépend de la situation et du problème à l'origine des numérations cellulaires élevées et du nombre important de mammites. Cette façon de procéder implique d'intégrer d'autres prestataires auxquels l'exploitation a affaire, comme les techniciens de traite ou le spécialiste en affouragement.

#### Mesures dans l'exploitation

L'exploitation A produit selon les directives de la production intégrée et atteint une moyenne d'étable de 8200 kg de lait (performance sur 305 jours). Pendant la période où elles pâturent, les 33 vaches passent la moitié de la journée au pâturage et

bénéficient d'une ration partiellement mélangée à l'étable. L'exploitation est par ailleurs équipée d'un DAC (distributeur automatique de concentrés) à deux composants. Un état de la situation a été réalisé sur place et des solutions ont été proposées (voir tableau 4). Quatre mois plus tard, on peut tirer des conclusions relativement positives. Tant les numérations cellulaires théoriques du lait de tank que le nombre de mammites cliniques ont diminué et continuent à baisser. Depuis lors, aucune vache n'a été éliminée à cause de problèmes de santé de la mamelle. Les mesures d'assainissement nécessaires prennent souvent un an. Des tendances positives et les chiffres clés de santé de la mamelle indiquent plus tôt le succès des mesures adoptées. Dans l'exploitation A, en raison du faible taux de réinfection et de mammites cliniques, la stratégie choisie peut être poursuivie. Il est important que le ou la chef(fe) d'exploitation continue à s'impliquer et à bénéficier d'un soutien externe. ■

#### Auteur

Dr méd. vét. Beat Berchtold, suivi vétérinaire de troupeau *tbb*, 3282 Barga Tél. : 079 787 18 49 [www.tbb-rind.ch](http://www.tbb-rind.ch)

#### Tous les thèmes de la série

- Présentation des agents pathogènes et des coûts (4/21)
- *Staph. aureus* dans l'exploitation : que faire ? (5/21)
- *Strept. uberis* : le nouveau germe à problème numéro 1 (6/21)
- *E. coli* et mammites dues aux *klebsiella* (7-8/21)
- Méthode concrète et mesures d'amélioration dans une exploitation pratique (9/21)